

DE BONNES NOUVELLES VENANT D'UN HOMME MAUVAIS

PASSAGES BIBLIQUES SUR LA LEÇON

Luc 16/1-13 ; Lévitique 19/9-10

PASSAGES SUPPLÉMENTAIRES

Matthieu 25/31-46 ; Ruth 2/3-8 ; Luc 16/1-13 ; Jacques 2/1-12

VERSET À RETENIR

*« Voici le jeûne auquel je prends plaisir : Détache les chaînes de la méchanceté, Dénoue les liens de la servitude, Renvoie libres les opprimés, Et que l'on rompe toute espèce de joug ; Partage ton pain avec celui qui a faim, Et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; Si tu vois un homme nu, couvre-le, Et ne te détourne pas de ton semblable. »
(Esaie 58/6-7)*

BUT DE LA LEÇON

Aider l'étudiant à comprendre ce que l'intendant fidèle doit faire pour les nécessiteux.

INTRODUCTION

L'intendance, ou la gestion chrétienne, est ce qu'une personne fait après avoir dit : « Je crois ». Jésus n'était pas timide en parlant de l'intendance. Le mot gestion est peut être plus exact pour l'idée d'intendance exprimée dans la Bible. En fait, un administrateur est une personne importante pour guider dans les grandes décisions d'une assemblée ou d'une institution d'éducation. Souvent une banque ou une école aura un conseil d'administration qui décide des questions d'importance pour l'institution. Chaque chrétien doit se considérer comme un administrateur ou un intendant pour Dieu, nommé pour contrôler l'argent et d'autres possessions qui passent entre ses mains.

Cette esquisse nous aidera à examiner les vérités de cette leçon :

- **L'intendance exige que l'on rende compte** - *Luc 16/1-2*
- **L'intendance exige la capacité de prendre des initiatives** - *Luc 16/3-8*
- **L'intendance exige de l'investissement** - *Luc 16/9*
- **L'intendance exige de l'intégrité** - *Luc 16/10-12*
- **L'intendance exige que l'on vienne en aide aux nécessiteux** - *Lévitique 19/9-10*
- **L'intendance exige une soumission complète à Dieu** - *Luc 16/13*

1. L'INTENDANCE ÉXIGE QUE L'ON RENDE COMPTE

Luc 16/1-2

A. La fonction de l'intendant

En Israël, souvent un propriétaire habitait loin de sa propriété. Il confiait toutes ses affaires à un intendant, ou économiste. Puisque les Juifs avaient des lois qui les empêchaient d'exiger de gros intérêts sur des prêts,... certains riches engageaient un économiste qui devait demander ces sommes, et le riche se tenait à l'écart des affaires. Ordinairement, ce n'était que l'économiste qui savait tout ce qui se passait. Il avait le contrôle complet des biens de son maître.

Dans la parabole d'aujourd'hui, on chuchotait que l'économiste dissipait les biens de son maître. Il agissait comme si les biens de son maître lui appartenaient, comme s'il ne devait rendre compte qu'à lui-même. L'économiste fut accusé de s'appropriier les possessions de son maître. Ce n'est pas un fait rare, même à notre époque.

B. Le jour du règlement des comptes

Enfin arrive le jour où l'économiste doit rendre compte, comme nous aussi, à qui Dieu a confié nos vies devront un jour rendre compte. Nos vies, telles qu'elles sont, peuvent être complètement changées à n'importe quel moment. Dieu est le Possesseur de toutes choses. Il nous a confié l'intendance, ou le privilège de gérer des choses qui Lui appartiennent. **Mais avec le privilège, il y a la responsabilité.** Et cette responsabilité implique que l'on doit rendre compte.

2. L'INTENDANCE EXIGE LA CAPACITE DE PRENDRE DES INITIATIVES - Luc 16/3-8

A. Le plan de l'économiste

L'économiste dans la parabole, s'étant réjoui des privilèges de sa position ne veut plus être un simple travailleur, et il n'a pas l'humilité de chercher de l'aide. Tout à coup, il a une idée. Vite, il fait venir « *chacun des débiteurs de son maître* » (*Luc 16/5*). Il arrange à nouveau leurs dettes d'une façon favorable aux débiteurs. Son but est « *pour qu'il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons quand je serai destitué de mon emploi* » (*16/4*)

B. Jésus continue la parabole étrange

« *Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi en homme avisé* » (16/8). Jésus ne suggère point que nous devons être malhonnête dans notre intendance, mais Il veut que nous soyons prudents, sachant prendre des initiatives dans les affaires qu'Il nous a confiées. Il ajoute : « *Car les enfants de ce siècle sont plus avisés à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière* » (16/8).

C. Voici le cœur de la parabole

Jésus demande, en quelque sorte, à Ses disciples : « *Pourquoi les hommes de ce monde sont-ils malins pour atteindre leurs buts, mais vous, enfants de lumière, ne cherchez pas les moyens de gagner le monde pour Christ ?* » Il veut que Ses disciples aient la même énergie, la même audace, la même prudence que les hommes de ce monde – mais souvent Il ne voit pas ces qualités dans Ses enfants.

3. L'INTENDANCE EXIGE DE L'INVESTISSEMENT

Luc 16/9

A. Quelle est notre attitude à l'égard de l'argent ?

Il y a trois vues principales de l'argent. On peut d'abord le considérer comme un ennemi. Mais si tout le monde suivait ce principe, l'économie entière ferait faillite. On peut encore le considérer comme maître. Mais souvent, l'argent ne peut pas répondre à nos besoins les plus graves. On peut enfin considérer l'argent comme un ami et l'employer prudemment et sans égoïsme pour notre bénédiction et celle des autres. Les possessions ne sont pas un péché, mais une responsabilité.

B. Jésus a dit que nous devons considérer sérieusement nos possessions

Il dit : « *... quand elles (les richesses) viendront à vous manquer* » (16/9). Un jour, nos richesses manqueront – parfois pendant la vie, parfois au moment de la mort. Un homme renommé avait gagné une grande fortune, puis avait tout perdu. Il dit : « *Je hais l'argent, mais il me console* ». Il avait peu d'égard pour la responsabilité à l'égard de l'argent.

Un chrétien, pendant une période de prospérité, a donné une grande somme d'argent afin d'aider à la construction d'un édifice utilisé par une université chrétienne. Plus tard, il perdit toutes ses richesses. Un ami lui demanda : « *Ne regrettez-vous pas maintenant, après avoir donné cette grande somme à l'université ?* ». « *Pas du tout !* », répondit-il. « *C'est la seule partie de mes richesses qui reste. Si je l'avais retenue, je l'aurais perdue aussi. Je loue Dieu que je l'ai investie pour Lui* ».

4. L'INTENDANCE EXIGE DE L'INTEGRITE – Luc 16/10-12

A. La fidélité

Immédiatement après cette parabole, Jésus parle de la fidélité. Il enseignait l'importance d'un caractère fidèle et honnête. Ce que nous faisons ne peut pas être séparé de ce que nous sommes. Jésus demande la vraie intégrité en toutes choses.

B. L'intégrité dans l'emploi de ce qui nous a été confié

« *Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ?* » (16/11).

« *Les richesses injustes* » - l'argent de ce monde – nous ont été confiées comme un prêt qui peut être retiré à n'importe quel moment.

Dieu cherche des intendants auxquels Il peut confier des richesses. Mais trop souvent, Ses intendants pensent qu'ils doivent retenir ce qu'ils ont et ne pas risquer des pertes en donnant. Comment donc peuvent-ils produire des « *richesses véritables* » - les affaires du Royaume qui dureront pour l'éternité ? Jésus ajoute : « *Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ?* » (16/12) Notre préparation pour des bénédictions plus grandes est d'utiliser ce que nous avons pour la gloire de Dieu. Rappelons-nous que notre intendance concerne non seulement l'argent, mais tout ce que Dieu nous a donné : nos possessions, notre temps, nos talents. Tout doit être considéré comme des prêts que nous employons comme Dieu nous dirige.

5. L'INTENDANCE EXIGE QUE L'ON VIENNE EN AIDE AUX NECESSITEUX - Lévitique 19/9-10

A. Le plan de Dieu pour pourvoir aux besoins des nécessiteux

Tant que Dieu donnait à Son peuple de bonnes récoltes, tant celui-ci devait se rappeler les pauvres et les étrangers. Pour ne pas porter atteinte à la dignité des pauvres, Dieu n'a pas exigé des dons sans obligation, mais Il a donné aux pauvres la possibilité de participer dans la récolte dans les coins des champs et de ramasser les grappes restées dans les vignes.

B. Il n'y avait pas de mesures fixes de ce que l'on devait donner.

Les enseignants de la Loi avaient donné des règlements détaillés sur bien des choses dans la loi mosaïque, mais jamais sur la quantité de la récolte à laisser dans les « *coins des champs* ». On ne doit pas placer des limites à la générosité. Dieu peut pousser un intendant sincère et sensible à donner davantage. Si l'on cherche dans la Bible les passages qui parlent des « *pauvres* », des « *veuves* », des « *orphelins* », on remarque combien de fois ils sont dans les pensées de Dieu ! L'Eglise primitive, vivant dans la joie de la présence de Dieu, allait au-delà de ce qui est demandé dans la Loi : « *Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun.* » (Actes 2/44-45)

John Wesley a conseillé : « *Le christianisme renferme les éléments de sa propre ruine. Quand un homme devient un vrai chrétien, il devient diligent, fidèle et prospère. Si donc, un tel homme, en amassant tout ce qu'il peut et en épargnant tout ce qu'il peut, ne donne pas tout ce qu'il peut, j'ai plus d'espoir pour Judas Iscariot que pour lui.* »

Nous servons un Dieu compatissant. Il est toujours le Dieu des pauvres et des nécessiteux. Il cherche des intendants qui partageront Sa compassion. Quand ils sont fidèles avec peu de choses, Il leur en confiera beaucoup.

« *Heureux celui qui s'intéresse au pauvre !* » (Psaume 41/2)

6. L'INTENDANCE EXIGE UNE SOUMISSION COMPLETE À DIEU

Luc 16/13

L'intendance est plus que donner notre temps, nos talents et nos trésors à Dieu, c'est Lui donner nous-mêmes.

Quelqu'un a demandé à un chrétien : « *Quel est votre métier ?* » Il a répondu : « *Premièrement, c'est de témoigner pour Christ. Par ailleurs, je gagne ma vie en tant que président d'une compagnie commerciale* ».

La devise de David Livingstone, missionnaire reconnu, démontrait sa vue de l'intendance pour toute sa vie : « *Je ne donne aucune valeur à quoi que ce soit que je possède, sauf en raison de son rapport avec le Royaume de Christ* ».

Parfois, nous sommes comme un homme qui, pendant une liaison amoureuse avec une autre femme, donnait des cadeaux coûteux à sa femme, remplaçant son amour et sa loyauté par des cadeaux. Les cadeaux devenaient répugnants.

Nous ne pouvons pas offrir à Dieu nos possessions et notre argent à la place de notre soumission complète à Lui. Le cœur sincère se soumet, priant : « *Me voici, Seigneur, je me donne à Toi : c'est tout ce que je puis faire !* »